

Un été culturel avec la CGT Pôle Emploi Bretagne

« La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert » écrivait Malraux. Seulement 3% des français fréquentent l'Opéra, 23 % le théâtre. Lever les barrières sociales et décrocher les imaginaires s'inscrit dans la tradition d'éducation populaire portée depuis sa création par la CGT dans une visée d'ouverture et de transformation sociale.

En cette période estivale, propice au farniente et à la découverte de nouveautés culturelles, la CGT Pôle Emploi Bretagne vous propose de découvrir pendant 4 semaines, des événements, des artistes, des œuvres qui ont marqué son histoire.

Cette semaine : « Le chiffon rouge » de Michel FUGAIN



Dans les années 1970, la municipalité de gauche du Havre lance une opération culturelle avec la participation de la population. Elle se déroule sur un mois et s'appelle tout simplement « Juin dans la rue ».

La ville fut partagée en 7 secteurs. Chaque quartier reçoit une des 7 couleurs de l'arc-en-ciel, ainsi qu'un thème à travailler : le bateau, les enfants, le village et la cité, l'hommage aux anciens, la non-violence, la Paix et toutes les couleurs. Chaque thème doit être illustré par une chanson, un poème et un symbole matériel exprimant ce qu'il faut détruire: l'argent, le racisme, la guerre... Il y avait donc logiquement un quartier rouge qu'on appela le quartier des parias.

En 1977 le spectacle final sera une « Fête de la paix » dont l'élaboration a été confiée à Michel Fugain et à sa compagnie. Michel Fugain qui chante l'insouciance et la joie de vivre se sent en décalage avec le mouvement du punk rock ; il a quitté le Big Bazar l'année précédente.

Pendant les vacances de Pâques, en Corse, sur un piano une musique quasi garibaldienne tombe sous les doigts de Michel Fugain. De retour à Paris, il appelle Maurice Vidalin qui a voulu rester dans la tradition des grandes chansons de combat. Un véritable exercice de style. La chanson des parias du quartier rouge venait de naître : [Le chiffon rouge](#)



Quelques mois plus tard, grèves monstres dans l'Est de la France. Les ouvriers d'Uginor-Sacilor mènent une lutte sévère qui va durer plus d'un mois. Ils ont une radio (la première radio libre) et ils prennent une chanson comme générique et emblème : Le chiffon rouge.

Bientôt, ce sera la CGT qui la mettra à son répertoire et le chiffon sera de toutes les manifs. Quelques temps après, toujours au cours de luttes ouvrières, le chiffon rouge est devenu l'hymne des Fourons, régions des hauts-fourneaux de Wallonie.

Le chiffon rouge, que les radios giscardiennes n'ont jamais passé sur leurs antennes, a toujours accompagné des hommes qui se sont battus pour leurs droits et le droit à une vie meilleure. Il n'y a pas de bonheur sans liberté ni de liberté sans courage. [Paroles du Chiffon rouge](#)

